

escrime - championnats d'Europe

# LES FILLES EN BRONZE

Les garçons, au sabre, ont déçu. Mais les filles, à l'épée, ont arraché une magnifique troisième place, face aux Hongroises.



Les filles, après un match époustouffant face à la Hongrie, viennent de terminer 3<sup>e</sup> à l'épée. Elles peuvent laisser éclater leur joie.

(Photo NR, Anne Savaris)

Il y avait encore une ambiance du tonnerre, hier, pour cette cinquième journée des championnats d'Europe. Les compétitions se sont déroulées, cette fois, au niveau des équipes : le sabre pour les garçons, l'épée pour les filles. Et dans un sport par tradition individuel, le collectif fait toujours monter d'un ton l'adrénaline.

Malheureusement pour les Français, la compétition a tourné court. Exempts du tableau de 16, nos représentants sont entrés à froid face aux Hongrois en quarts qui avaient facilement dominé, un tour plus tôt, la Bulgarie, 45-20. « Nous avons pourtant fait un échauffement très soutenu, souligne l'entraîneur Frédéric

Baylac, mais cela ne vaut pas la compétition. Nous avons toujours été derrière. Sauf une fois à 43-42. Notre élimination est une déception. »

Les Français se sont contentés de la cinquième place, en disposant de la Biélorussie, 45-38. En finale, dans un match très chaud, les Hongrois ont battu les Italiens, 45-44.

Après un jeudi sans médaille, on pouvait craindre le pire pour nos représentants. Mais les filles, à l'épée, furent en revanche parfaitement au rendez-vous.

Au premier tour, elles dominaient la Suisse, 45-39, puis éliminaient, dans un match spectaculaire, l'Italie 44-40. Elles tombaient en demi-finales face

à une remarquable formation d'Estonie. Dans la petite finale, l'opposition fut rude face à la

## résultats

### SABRE GARÇONS

Finale : Hongrie bat Italie, 45-44.

Demi-finales : Italie bat Allemagne, 45-27 ; Hongrie bat Ukraine, 45-42.

France : 5<sup>e</sup>, éliminée en quarts de finale par la Hongrie.

### ÉPÉE DAMES

Finale : Estonie bat Russie, 27-26.

Demi-finales : Russie bat Hongrie, 36-35 ; Estonie bat France, 45-38.

France : 3<sup>e</sup> en battant la Hongrie, 45-32.

Hongrie. Les Tricolores finissaient par prendre l'ascendant, notamment en fin de partie, grâce à l'excellente Lauren Rembi, vice-championne d'Europe en individuel, qui creusait l'écart : 45-32.

L'entraîneur tricolore, Patrice Carrière, pour sa dernière prestation était satisfait : « Nous voulions d'abord arriver en demi-finale et si possible décrocher une médaille. Mission accomplie. Notre équipe est jeune. Elle a du potentiel. Il y a entre elles une grande solidarité. » En finale, l'Estonie coiffait la Russie, à la mort subite, 27-26.

Jacky Bavouset  
sports.bourges@nrco.fr

## ••• Sabreur, handballeur et Berruyer

La vie de Frank Berthier, l'entraîneur de l'équipe de sabre féminin cadettes, est un véritable roman. Son père, Jack Berthier, fut maître d'armes à l'Esam, avant de devenir CTR. Le terreau familial était donc plutôt favorable à la pratique de l'escrime. Ce qui n'empêcha pas le jeune Frank de devenir champion d'académie de handball, avec le lycée Alain-Fournier.

« L'un de mes meilleurs souvenirs, avoue-t-il. Quelle ambiance, il y avait ce jour-là au Prado, où nous avons battu nos homologues de Vierzon. Je me souviens toujours que le surveillant général, M. Cazala, avait sorti de sa poche un billet pour que les potaches aillent boire un coup ! » Autres temps.

Mais le jeune Frank, tout en devenant instituteur, fit surtout une belle carrière dans l'es-



Frank Berthier, un pur Berruyer, à la tête de l'équipe de France féminine de sabre.

(Photo NR, Anne Savaris)

crime. En 1977, il fut même sélectionné pour les Jeux Olympiques de Moscou. Mais au

dernier moment, sur les trois athlètes retenus, un seul fit le déplacement (Jean-François

Lamour), en raison d'un demi-boycott à l'égard des Russes. Sabreur de niveau international, notre Berruyer fut quand même gratifié d'une neuvième place mondiale.

Déçu, bien sûr, de ne pouvoir participer aux Jeux Olympiques comme compétiteur, il trouva une juste revanche, en y officiant à trois reprises comme arbitre. On le vit ensuite succéder à son père comme CTR du Centre. Un exemple assez peu banal.

Depuis 2002, il est devenu responsable du pôle de sabre dames d'Orléans. Et c'est à ce titre qu'il encadre l'équipe de France jeunes, dans les compétitions internationales. Autant dire qu'il était à Bourges en pays de connaissance. Son épouse est d'ailleurs Dolchar-dienne.

## le chiffre

37

C'est le nombre de pays qui ont participé à ces championnats cadets sur les 44 qui sont affiliés à la fédération européenne.

C'est remarquable reconnaissent les organisateurs.

Pour la circonstance, il faut noter que l'Europe a été élargie à la Turquie et à Israël. L'escrime et le sport en général sont donc précurseurs en matière d'ouverture européenne.

## déclat

### Côté coulisses

Ils sont l'un et l'autre très impliqués dans la vie sportive du Bourges EscrimeS. Didier Asselin s'investit plus spécialement côté sabre. Mais pendant la compétition, il avait trouvé un job nouveau pour lui : la vérification du matériel. Et là, il y avait du travail.

Notre technicien a dû superviser quelque 420 tireurs pour 1.500 armes !

Son compère, Jean-Luc Nicolas s'investit habituellement dans les autres armes ainsi que dans l'escrime artistique. Durant la compétition, à la différence des précédents championnats d'Europe, il n'y a pas eu de spectacle à proprement parler mais une multitude d'interventions, d'une minute et demie qui ont ravi l'assistance. On devrait revoir les jeunes escrimeurs dans le cadre d'un « Été à Bourges ».



Didier Asselin l'habituel maître d'armes a vérifié le matériel.

## aujourd'hui

### HOMMES

#### Fleuret par équipes.

8 h 30 : tableaux des 32 et 16, matchs de classement ; 16 h : petite finale ; 16 h 30 : finale.

### DAMES

Sabre par équipes. 9 h 30 : tableaux, 32 et 16, matchs de classement ; 16 h : petite finale ; 17 h 30 : finale.

Cérémonie protocolaire et cérémonie de clôture, à 19 h.